

Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 36 (2009)
Heft: 144

Artikel: Bèla rôja = Belle rose
Autor: Maistre, Jean
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-245541>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

BÈLA RÔJA - BELLE ROSE

Musique traditionnelle du Val d'Aoste, arr. Jean Maistre



Maryèïn-nó ma zènta brunèta, (bis)

Maryèïn-nó kan vùn lù bon tèïn,

Bèla Rôja,

Maryèïn-nó kan vùn lù bon tèïn,

Bèla Rôja dóou fourtèïn.

Koumèn ou-thù kù mè maryìcho ?

(bis)

Yo ché churvènta to dóou tèïn,

Bèla Rôja,

Yo ché churvènta to dóou tèïn,

Bèla Rôja dóou fourtèïn.

Tè balyèrik oun bon cholèryo, (bis)

Avoué mè t'aré pâ mâtèïn,

Bèla Rôja,

Avoué mè t'aré pâ mâtèïn,

Bèla Rôja dóou fourtèïn.

T'aré a tènì lo mèïnnâzo, (bis)

È a m'éjyè tchyikèt' óou fèïn,

Bèla Rôja,

È a m'éjyè tchyikèt' óou fèïn,

Bèla Rôja dóou fourtèïn.

Tu koussèré avoué la mârre, (bis)

È avoué mè lo grô dóou tèïn,

Bèla Rôja,

È avoué mè lo grô dóou tèïn,

Bèla Rôja dóou fourtèïn.

Tè fô dèmandà óou myo pârre, (bis)

Chù tè dù ouè no maryèrèïn,

Bèla Rôja,

Chù tè dù ouè no maryèrèïn,

Bèla Rôja dóou fourtèïn.

Marions-nous, jolie blonde, (bis)

Marions-nous quand vient le printemps,

Belle Rose,

Marions-nous quand vient le printemps, Belle Rose du printemps.

Comment veux-tu que je me marie ?

(bis)

Je suis servante tout le temps,

Belle Rose,

Je suis servante tout le temps,

Belle Rose du printemps.

Je te donnerai un bon salaire, (bis)

Avec moi, tu n'auras pas beaucoup de travail, Belle Rose,

Avec moi, tu n'auras pas beaucoup de travail, Belle Rose du printemps.

Tu auras à tenir le ménage, (bis)

Et à m'aider un peu aux foins

Belle Rose,

Et à m'aider un peu aux foins

Belle Rose du printemps.

Tu coucheras avec ma mère, (bis)

Et avec moi la plupart du temps,

Belle Rose,

Et avec moi la plupart du temps,

Belle Rose du printemps.

Il te faut demander à mon père, (bis)

S'il te dit oui, nous nous marierons,

Belle Rose,

S'il te dit oui, nous nous marierons,

Belle Rose du printemps.

Patois d'Evolène. Chant interprété par le **Chœur « Edelweiss »** dirigé par Francine Vuignier. Enregistrement Etienne Métrailler, 2009. Traduit en français par Gisèle Pannatier.



Chœur Edelweiss.
Photo Carlo Ghielmetti,
2009.

« Le **triangle** est un instrument de musique idiophone constitué d'une barre métallique de section circulaire pliée en deux points de manière à former un triangle plus ou moins régulier. Jusqu'au XVIII^e s., on fit des triangles garnis aussi d'anneaux métalliques dont le tintement s'ajoutait à celui de la tige elle-même.

Sa sonorité cristalline et aiguë lui permet d'être perceptible même lorsqu'il est joué dans un orchestre amenant une partie rythmique structurant le morceau exécuté.

La dimension d'un triangle détermine la hauteur du son qu'il produit (directement proportionnelle à la longueur de la tige de métal utilisé). Les petits triangles font une vingtaine de centimètres de côté, les plus grands peuvent aller jusqu'à 30 ou 40 centimètres de côté.

Le musicien tient le triangle d'une main (sa main dite *faible*, soit la gauche pour les droitiers et la droite pour les gauchers) : le poids de l'instrument est porté par l'index, le reste de la main servant à étouffer la résonance du métal en se refermant sur un de ses bords. De l'autre main, il vient frapper en rythme la barre inférieure, au niveau de l'angle du bas le plus loin de lui. Le mouvement de la baguette permet de frapper alternativement cette barre inférieure et la barre la plus éloignée, dès lors que la baguette est en partie engagée dans l'ouverture du triangle. **Champéry 1830.** »

